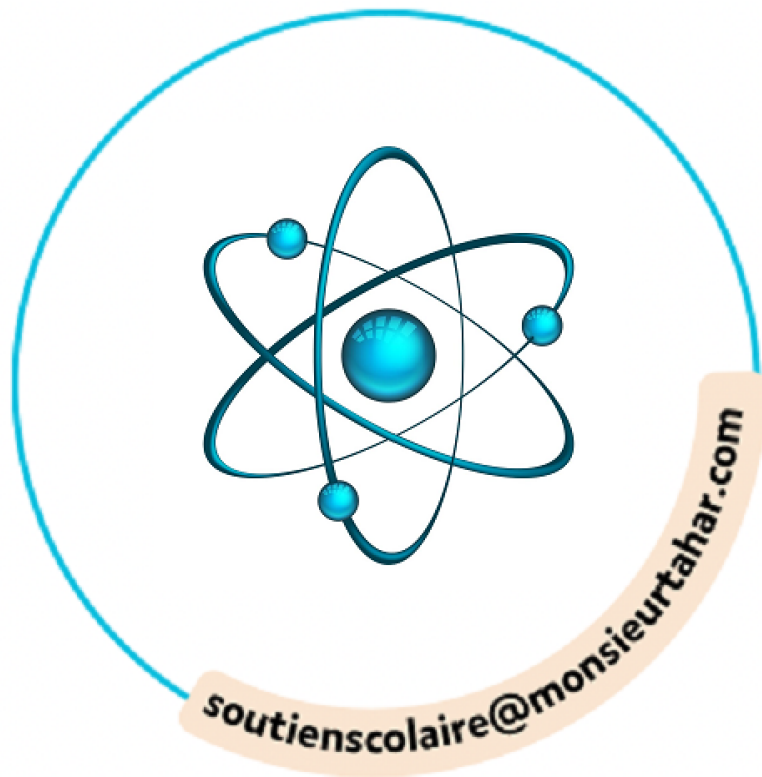
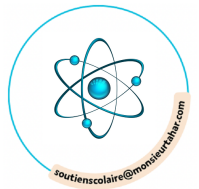


PHILOSOPHIE



CHAPITRE 6



Corrigé des exercices

Méthode : apprendre à problématiser

La problématisation est une étape-clé de la dissertation : sans problème, la dissertation n'est qu'une machine rhétorique. Le premier objectif est de montrer aux élèves en quoi la question posée – le sujet donné au baccalauréat – n'est pas un problème : c'est à eux de déplier la question, de l'analyser afin de rendre explicite le problème que ce sujet invite à traiter. Il n'y a pas de recette miracle pour la problématisation, car celle-ci demande une réflexion sur le sujet. Pour identifier le problème, il faut comprendre le sujet, et montrer ce qui empêche de répondre immédiatement à la question posée dans ce dernier.

Corrigé de l'exercice 1

- b) La science est-elle au service de l'État ?
- d) Une science doit-elle se donner une limite éthique ?
- f) La connaissance scientifique est-elle remise en cause par la religion ?

Corrigé de l'exercice 2

Corrigé du a)

La science est un discours rationnel qui porte sur un objet de connaissance. La science est une approche du monde qui a pour but l'explication des relations de causalité au sein de ce dernier.

Corrigé du b)

Le désir de vérité est l'attraction humaine pour la vérité. La vérité est la conformité entre le discours et la réalité, ou la cohérence interne du discours.

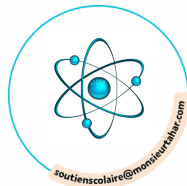
Corrigé du c)

Le sujet demande si le désir de vérité est « le seul » dont relève la science, il propose donc d'analyser la pertinence de cette restriction, le désir de puissance pourrait être une alternative au désir de vérité.

Corrigé du d)

Sur un plan idéal, la science recherche la vérité, et la compréhension des lois de la nature.

Corrigé du e)



Sur un plan réel, la science a été appliquée à des problèmes techniques, par exemple, la conquête de l'espace. Ses objets d'étude sont plus circonscrits que la recherche de la vérité comme idéal. La science suppose des investissements, ses objectifs sont donc corrélés à une forme de rémunération.

Corrigé du f)

Les objectifs réels de la science peuvent être soit la compréhension des lois de la nature dans le but d'améliorer les conditions de vie des êtres humains sur Terre, soit de dégager une puissance sur la nature ou sur d'autres hommes.

Corrigé du g)

La science semble idéalement être la recherche de la vérité. Cependant, l'exemple de la conquête de l'espace montre qu'en réalité, la science a été préoccupée par des considérations économiques et politiques et par des problèmes techniques, donc on peut se demander si c'est du désir de vérité ou du désir de dominer la nature et les autres hommes dont relève la science.

Corrigé de l'exercice 3

Corrigé du a)

L'objet d'une science est ce que la science étudie, et cherche à comprendre. L'esprit est à la fois la partie spirituelle d'un individu, c'est-à-dire, le siège de la pensée, et la particularité d'un individu, c'est-à-dire, le siège de sa personnalité.

Corrigé du b)

Cette méthode est une œuvre de l'esprit, au sens où ce sont des hommes qui ont conçu cette méthode, mais elle se rend indépendante de la particularité d'un esprit, dans la mesure où on l'applique à toutes les sciences. Elle a précisément pour but de se défaire de la subjectivité.

Corrigé du c)

Oui, un scientifique doit s'interroger sur ses méthodes, pour s'assurer qu'il respecte la méthode scientifique, et qu'il se détache au mieux du caractère particulier de son individualité.

Corrigé du d)

Oui, on peut être à la fois sujet et objet, par exemple, on peut être à la fois sujet du désir (être celui qui désire) et objet du désir (ce qui est désiré). Cela pose toutefois un problème pour l'application de la méthode scientifique : n'est-on pas nécessairement biaisé lorsque l'on s'étudie soi-même ? Et quand bien même l'on étudie d'autres hommes que soi-même, on ne peut pas s'arracher à l'espèce humaine pour les analyser, or la science exige, en théorie, l'extériorité.

Corrigé du e)

Non, on ne peut pas imaginer une science sans esprit, puisque la volonté de connaître provient de ce même esprit, et que seul cet esprit peut mener un raisonnement scientifique, et comprendre le discours scientifique.

Corrigé du f)

Il semble nécessaire de reconnaître que la science est élaborée grâce à une méthode scientifique mais dans le même temps, il est impossible que la science ne soit pas conduite par l'esprit car ce serait une science sans sujet.

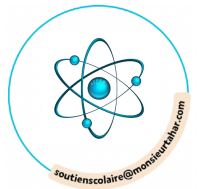
Corrigé de l'exercice 4

Corrigé du a)

Le sujet demande si la science recouvre tout le champ de la vérité, autrement dit, si la vérité est intégralement incluse dans la science.

Corrigé du b)

Cette dépendance est de type logique et métaphysique : peut-on logiquement concevoir une vérité qui



ne serait pas du ressort de la science ? La vérité est-elle de nature scientifique ?

Corrigé du c)

La magie n'est pas de l'ordre du scientifique, car elle ne repose pas sur l'explication rationnelle. La religion est un autre domaine que la science, car elle exige du fidèle la croyance. L'amour, et les sentiments en général, ne sont pas inclus dans le domaine scientifique, car ils sont un ressenti sans prétention explicative du réel. Les arts sont exclus dans la mesure où ils sont le domaine d'une libre expression.

Corrigé du d)

La magie prononce parfois des vérités sur le modèle de la prophétie. La religion prononce des vérités révélées, qui sont la parole de Dieu. Les sentiments manifestent une vérité au sens de l'authenticité de celui qui les décrit. L'art est produit par l'imagination, dont le but n'est pas la vérité, même si l'art est une forme de prise de conscience de soi, donc l'expression sensible d'une vérité sur soi.

Corrigé du e)

Il faudrait qu'elles conçoivent et utilisent des méthodes scientifiques. C'est-à-dire qu'il faudrait qu'elles soient transparentes quant à leurs procédés de recherche, qu'elles proposent des expériences reproductibles, qu'elles tendent à l'universalité. Il faudrait surtout qu'elles aient pour ambition de trouver la vérité et donc qu'elles éliminent toute contradiction.

Corrigé du f)

La vérité dépend d'un critère : celui de la correspondance entre le discours et le réel, ou celui de la cohérence interne d'un système.

Corrigé du g)

Si les vérités sont souvent reliées au domaine des sciences, c'est que les sciences produisent des discours vrais. Cependant, d'autres disciplines peuvent élaborer des vérités en utilisant une méthode scientifique, donc la vérité ne dépend pas de l'appartenance à un domaine, mais plutôt de l'application d'une méthode scientifique.

Corrigé de l'exercice 5

Corrigé du a)

particulier / général ; subjectif / objectif ; réel / idéal

Corrigé du b)

objet / sujet ; sciences humaines / sciences naturelles ; inclusion / exclusion

Corrigé du c)

croire / savoir ; justification / démonstration

Corrigé du d)

nécessité / impossibilité ; croyance / science ; opinion / vérité

Corrigé du e)

historicité / histoire ; vérité / opinion ; progrès / dépassement ; opposition / dialectique

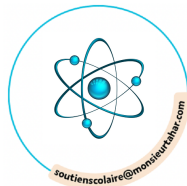
Corrigé de l'exercice 6

Corrigé du a)

Ici, le paradoxe est que l'homme, qui est un **sujet**, devient **objet** d'une science.

Corrigé du b)

La recherche scientifique répond à des questions, et ces questions nous viennent du monde dans lequel nous vivons. Il paraît difficile d'envisager que ces questions puissent se défaire de toute



considération utilitaire. En fin de compte, il semblerait que toute recherche soit nécessairement intéressée, du fait même qu'elle souhaite trouver quelque chose. Pourtant, le désintéressement est en même temps la condition de la recherche scientifique.

Corrigé du c)

La science est une recherche guidée par l'homme : il semble que la question suppose que la science prenne son indépendance, et fasse retour sur l'homme, pour l'améliorer. Mais en fin de compte, l'amélioration de nos conditions de vie ou de nos performances par la science n'est-elle pas avant tout pensée et voulue par des êtres humains ? En ce cas, la science ne peut être qu'un moyen, et c'est l'homme qui s'améliore lui-même.

Corrigé du d)

La science semble exiger la rationalité de la pensée, alors que la religion suppose la croyance : les deux pratiques semblent incompatibles. Pourtant, face à l'extraordinaire harmonie des lois de la nature, le scientifique a-t-il un autre choix que celui de faire preuve de religiosité ?

Corrigé du e)

La science doit nous convaincre, et non nous persuader. Nous ne sommes pas censés y croire, mais être convaincus par des démonstrations. Pourtant, toute science ne suppose-t-elle pas un pacte *a minima* de confiance entre les différents scientifiques, et ceux qui ne peuvent comprendre le détail des démonstrations ? Nous ne pouvons pas être spécialistes de toutes les sciences, et il semble que bien que la science soit un discours rationnel, nous devons souvent nous y rapporter sur le mode de la croyance.